

résolution du conflit, d'être concernées par les résultats et de trouver des moyens pour que toute nouvelle structure fasse avancer considérablement l'égalité entre les sexes. Les femmes réclament le rétablissement des droits de la personne et de la primauté du droit ainsi que la fin du recrutement des enfants pour la guerre.

En raison de l'emprisonnement de membres de la société civile par les militaires et la police partout au pays, on a exprimé de sérieuses inquiétudes à l'égard de ces prisonniers. On a décrit en détail les difficultés qu'éprouvent les groupes qui tentent d'œuvrer dans les prisons. Le travail est complexe et frustrant, et ses répercussions sur les conditions de vie des prisonniers sont imperceptibles, surtout en ce qui concerne les femmes et les enfants. On a fait remarquer que la grande majorité des personnes emprisonnées dans le nord proviennent du sud du pays.

La situation à laquelle font face une variété de groupes spécifiques au Soudan s'est aggravée. La situation des Nubiens est la plus pitoyable, en vertu surtout des activités militaires que mène le gouvernement du Soudan dans les montagnes nubiennes, du manque de secours et de soutien d'urgence, et des déplacements massifs auxquels ont donné lieu à la fois les attaques par les militaires et le manque d'aide extérieure. On a étudié en détail cette question en rapport avec les activités militaires soudanaises entourant les champs de pétrole et l'oléoduc.

On a exprimé de sérieuses préoccupations concernant l'expansion des opérations militaires dans le « Block 5 », au sud-ouest des champs de pétrole de Unity et Heglig. On estime qu'il s'agit d'une expansion de la guerre dans le but de dépeupler un nouveau territoire pétrolier pour accroître le forage et éventuellement exploiter de nouvelles réserves de pétrole.

L'apport d'assistance et de secours revêt une grande importance dans le sud du Soudan en raison de l'absence d'un gouvernement civil et de services dans les secteurs de la santé, de l'éducation, de l'agriculture (de semences p. ex.) et de l'eau potable.

Les participants et les orateurs ont abordé la question du dilemme que constitue la dépendance à l'égard de l'aide extérieure. On s'est préoccupé de la manière dont l'aide modifie, et souvent fausse, la situation dans le pays, surtout lorsqu'elle cesse ou diminue, et de la distribution inégale de l'aide. Par contre, il existe aussi une ouverture d'esprit en regard de l'aide et de l'assistance extérieure, un réel besoin de collaborer avec des organismes de l'extérieur dans de nombreux secteurs d'activité et pour la prestation de services de base. On dit souhaiter que davantage de régions du Soudan puissent être ouvertes aux secours et à l'aide au développement si nécessaires.

Les orateurs ont aussi fait état de nombreuses questions délicates et d'expériences concernant la façon dont les gens comprennent la situation dans leur propre optique; si on n'agit pas avec circonspection, cette situation perdurera et influera sur les relations à l'avenir. Les participants se sont penchés sur le besoin de dire la vérité sur la souffrance et la douleur, la guérison et la réconciliation, le rétablissement de la confiance entre les gens et l'espoir face à l'avenir.

Le processus de paix *People to People* soutenu par le New Soudan Council of Churches dans le sud du Soudan est très prometteur et est marqué par le progrès et le dynamisme. Plus particulièrement, la conférence de Wunlit de 1999 a mené à une réconciliation entre plusieurs groupes dans le sud du pays. Non seulement ce processus consolide-il la paix « par la base » mais il favorise la collaboration entre les groupes à mesure qu'évolue la situation au Soudan.

Le dialogue sud-sud et la préparation en vue de la fin des hostilités et de la période intermédiaire